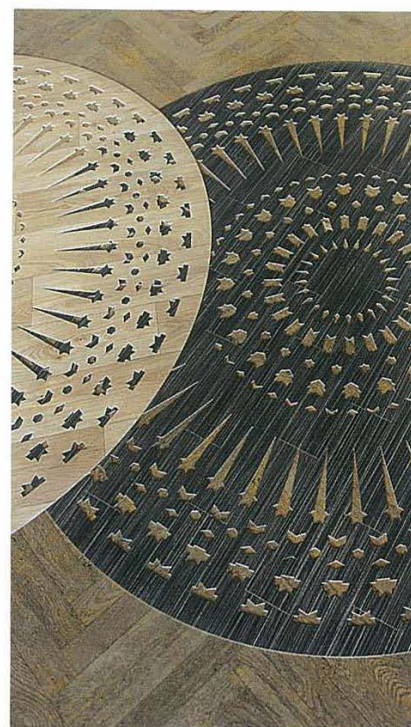


PAROLES DE PROS

Comment se transmettent les métiers d'art?
Paris est-elle une place qui compte pour le
design? Quelles difficultés doit affronter un
créateur de mode?... Trois acteurs des métiers
de la création parlent chacun de leur secteur.

Propos recueillis par GUILLAUME MOREL



Ci-dessus, de g. à d. : *Ballet nocturne*, tableau réalisé par l'Atelier du Nombre d'Or en 2008, techniques de dorure traditionnelle à la feuille, laque avec incrustation de coquilles d'œuf et de nacre (©ALINE PUTOT), Miniature à l'échelle 1/5^e d'une pièce haute couture de Maurizio Galante, composée de rubans d'organza écru (©INTERWARE), Arzu Firuz, *Rosace 190*, tapis en vinyle, motifs découpés, imitation bois (©ARZU FIRUZ).

24 Le Faubourg Saint-Antoine

à dorer, il dore à l'or 22 carats des pièces uniques réalisées pour des ébénistes, des architectes d'intérieur ou des entreprises du luxe. « Je traite aussi le python, l'alligator ou le galuchat, en mobilier comme en décoration murale », précise David Rosenblum. Non loin de là, cet homme exigeant a son alter ego dans la mode: le maroquinier designer Serge Amoruso, qui habille sacs à main, baguets et étuis à cigares de précieux galuchat, parchemin, lézard ou crocodile. Autant de créations sur mesure, cousues main au point sellier, rehaussées de petites pièces en ivoire de mammouth ou de minuscules météorites. Des pièces rares, comme l'écrin en forme d'ouf recouvert de karung (serpent d'eau de Java) pour le joaillier Fabergé. ■

- Maison Degroote & Mussy,
12, passage des Tailandiers, 75011 Paris
(01 48 05 13 91 - www.christianmussy.com)
- Ulrike Weiss Céramiques,
12, passage des Tailandiers, 75011 Paris
(01 47 00 24 47 - www.ulrike-weiss.com)
- Ombre Portée,
8, passage Brulon, 75012 Paris
(01 44 87 95 44 - www.ombreportee.com)
- Etienne Rayssac,
8, rue Foldherbe, 75011 Paris (06 10 77 50 75
- www.rayssac-sculpteur.com)
- Atelier Bettenfeld-Rosenblum,
2, rue Tison, 75011 Paris
(09 66 82 19 49 - www.elegance-cuir.com)



La Cour de l'Industrie

La première montgolfière s'est envolée d'ici. La Révolution française y a débuté avant de s'embraser non loin de là, à Bastille. Sur ces terrains qui, au XVIII^e siècle, faisaient partie du parc de la Folie Tison – un pavillon de plaisance construit pour le directeur général des manufactures et magasins royaux d'armes de Louis XIV, Maximilien Tison – subsistent encore d'anciens ateliers en bois et brique. Dévolus dès 1855 aux artisans du bois du Faubourg Saint-Antoine, ils accueillent depuis 1970 artistes et artisans d'art. La Ville de Paris a sauvé de la destruction cet ensemble de trois cours « industrielles » du XIX^e siècle en le rachetant en 2004, avec l'objectif de maintenir l'activité artisanale du lieu. Actuellement en travaux jusqu'en 2016, ces bâtiments, inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, accueillent des métiers rares.

À commencer par le doreur et laqueur Bruno Toupry de l'atelier du Nombre d'Or. Restaurateur de mobilier et d'objets d'art en bois doré, il utilise les techniques, les outils et les produits employés au XVIII^e siècle. Il réédite, avec le concours du sculpteur sur bois Aline Toupry, des cadres anciens

Ci-dessus: Détail d'une fontaine ou milieu de table, réalisée en 2010 par l'artisan doreur Bruno Toupry, en or, métal, bois et verre (©Aline Toupry).
Ci-contre: Serge Amoruso, Ecrin à bijoux, structure bois, galuchat vert, fibre de carbone, ivoire de mammouth, chèvre rouge vif (©Serge Amoruso).

Le Faubourg Saint-Antoine 25

dorés à la feuille ou laqués, à partir de modèles d'époque et de sur-moulages en plâtre de modèles originaux. Tous deux créent aussi de précieux miroirs et tableaux en nacre, laque et feuille d'or. Non loin de là, le sculpteur ornemaniste Yves Fouquet restaure et crée meubles, objets décoratifs et boiseries pour une clientèle d'antiquaires ou d'architectes d'intérieur. Une « haute couture du bois » qu'il complète avec une activité de façonnage pour le designer Bernard Moise, avec lequel il a réalisé un étonnant siège en bois brut et bois sculpté, détournement contemporain d'une bergère Louis XV. Le design est du reste présent dans la Cour de l'Industrie avec deux jeunes créatrices textile, Marion Lévy et Véronique Georgelin, qui imaginent des tissus d'éditeur pour l'ameublement et des accessoires graphiques pleins de fantaisie. La dernière collection de leur marque maison-Georgette est pour l'essentiel composée de petites séries imprimées à la main en sérigraphie sur des supports naturels, coton et lin. « Nous défendons le 'design artisanal': local, fait main, mais contemporain », déclarent les deux jeunes femmes.

- Cour de l'Industrie, 37 bis, rue de Montreuil, 75011 Paris
(www.37bis.com)
- Atelier du Nombre d'Or (01 43 70 03 78 - www.nombredor.com)
- Aline et Bruno Toupry (www.toupry-laque.com)
- MaisonGeorgette (01 34 86 35 43 - www.maisongeorgette.com)

